

## Texte 1: La créature...

Le docteur Frankenstein vient de consacrer des mois à la création de son « œuvre ».

C'est par une sinistre nuit de novembre que je contemplai l'aboutissement de mes efforts acharnés. Avec une anxiété qui confinait<sup>1</sup> presque

à la torture, je rassemblai autour de moi les instruments de vie, afin de pouvoir communiquer une étincelle d'existence à la chose inerte<sup>2</sup> gisant

5 à mes pieds. Il était déjà 1 heure du matin ; lugubre, la pluie fouettait

les vitres et ma chandelle était presque entièrement consumée lorsque,

dans la lueur de cette lumière expirante, je vis s'ouvrir l'œil terne et

jaune de la créature : la chose se mit à ahaner<sup>3</sup>, les membres agités d'un mouvement convulsif.

10 Comment pourrais-je décrire les émotions que je ressentis devant un

tel dénouement, ou dépeindre le misérable, auquel, au prix de peines

et d'un soin infinis, je m'étais mis en tête de donner forme. Il avait les

membres proportionnés et j'avais choisi ses traits pour leur beauté. Leur

beauté – Dieu tout-puissant ! Sa peau jaune couvrait à peine l'entrelacs<sup>4</sup>

15 de muscles et d'artères qui la sous-tendait. Ses cheveux étaient d'un noir

luisant, et lui tombaient dans le cou. Ses dents avaient la blancheur

---

<sup>1</sup> Était très proche de.

<sup>2</sup> Inanimée.

<sup>3</sup> Émettre des plaintes.

<sup>4</sup> Entrelacement.

des perles. Mais toutes ces luxuriances<sup>5</sup> ne servaient qu'à produire un  
contraste plus atroce avec ses yeux délavés, qui paraissaient presque de la  
même couleur que les orbites grivelées<sup>6</sup> où ils étaient logés, ainsi qu'avec  
20 son teint parcheminé<sup>7</sup> et ses lèvres toutes droites et noires.

Les divers événements de la vie sont moins inconstants que les sentiments  
humains. Cela faisait presque deux ans que je travaillais dur, avec  
pour seul objet de communiquer la vie à un corps inanimé. Je m'étais à  
cet effet privé de repos et j'avais compromis ma santé. J'avais désiré cet  
25 objet avec une ardeur qui allait bien au-delà de ce qu'accepte la modération ;  
mais, maintenant que j'en avais terminé, la beauté du rêve avait  
disparu et une horreur et un dégoût à couper le souffle m'emplissaient le  
cœur. Incapable de supporter la vue de l'être que j'avais créé, je quittai  
précipitamment la pièce et pendant longtemps je marchai de long en  
30 large dans ma chambre sans pouvoir me calmer.

Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, 1818,

trad. A. Morvan, Folio SF, 2015.

---

<sup>5</sup> Surabondances.

<sup>6</sup> Tachetées de gris et de blanc.

<sup>7</sup> Jauni et desséché.